

Journée internationale pour les rivières : le syndrome du castor doit cesser !

Montréal, le 14 mars 2013 - La Fondation Rivières, la Coalition pour la sauvegarde de la chute Ouiatchouan à Val-Jalbert (CSOV), l'Alliance Pékouakamiulnuatsh et l'Alliance Romaine s'unissent pour dénoncer l'orientation énergétique du Québec et presser le gouvernement d'être conséquent dans sa décision de mettre un terme au programme de petites centrales en incluant Val-Jalbert.

Le projet de centrale à Val-Jalbert est le microcosme d'une mauvaise gestion des ressources hydrauliques du territoire. « C'est le symbole puissant d'un syndrome québécois du castor, qui consiste à vouloir construire des barrages sur tout ce qui coule, au risque de détruire à jamais notre patrimoine naturel et paysager», déclare Olivier Huard, porte-parole de la Fondation Rivières. Ce syndrome est d'autant plus troublant que le nouveau gouvernement fait la sourde oreille en méprisant l'opinion publique et les critiques adressées par les citoyens.

Rappelons que quatre sondages régionaux ont été effectués depuis octobre dernier, confirmant l'un après l'autre l'absence d'acceptabilité sociale. Plus de la moitié des répondants se sont dits défavorables au projet, puis 61% demandait l'arrêt ou la suspension des travaux, en attendant une consultation publique. «Une majorité claire de la population de la région n'en veut pas du barrage, un point c'est tout!», affirme Marie-Claude Paris-Tanguay, co-porte-parole de la CSOV. Dans la communauté Ilnue de Mashteuiatsh, c'est 63% des répondants qui souhaitent l'arrêt ou la suspension des travaux. Le Conseil de bande a pris part à 45% au projet de minicentrale. Michael Paul, fondateur de l'Alliance Pékouakamiulnuatsh, soutient que « pour aller de l'avant dans un projet hydroélectrique, il faut s'assurer d'avoir la majorité des Ilnus en accord, ce qui n'est pas le cas pour le projet à Val-Jalbert». C'est en parti pour cette raison que les Ilnus ont en grand nombre signé un registre pour forcer des élections anticipées.

Depuis 1997, des citoyens de partout dans le monde élèvent leurs voix le 14 mars, Journée internationale d'actions contre les barrages et pour les rivières. Les citoyens de la CSOV, de l'Alliance Pékouakamiulnuatsh et leurs alliés profitent de cette occasion pour réitérer qu'il n'ont pas l'intention de céder devant l'entêtement des élus et qu'ils augmenteront la pression sur le gouvernement de Pauline Marois, qui a elle-même autorisé les travaux à Val-Jalbert. Rappelons qu'il s'agit d'un projet prôné à l'origine par les Libéraux et qui a reçu une première autorisation en décembre dernier seulement. Jonathan Thisselmagan Schuld, originaire de Mashteuiatsh, déclare que « l'inertie est finie ! » rappelant le slogan popularisé par le mouvement Idle no more. La coalition d'organismes invite la population à participer en grand nombre à cette journée, à maintenir la pression et à propager l'image du fantôme au bandeau et à la plume rouge qui est devenu le symbole de l'alliance des autochtones et non-autochtones pour les rivières libres.

- 30 -

Sources: Olivier Huard, 514-975-4685
Jonathan Thisselmagan Schuld, 438-878-8692